

Une étude



pour

les zooms 2021
de L'Observatoire Cetelem

Thème 3

De la main à la patte : quelle nouvelle place pour les animaux au sein de la société ?

Enquête 2/3 : Un animal dans son foyer, une condition du bien-être humain ?

Octobre 2021

Magalie Gérard, Directrice adjointe du Département Politique – Opinion
Morgane Hauser, Chef de groupe au Département Politique – Opinion
Rosalie Ollivier, Chargée d'études au Département Politique – Opinion



Sommaire

Méthodologie d'enquête	P.3
Représentations à l'égard de la place des animaux domestiques au sein des foyers	P.5
Envisager un animal, quelles attentes, quelles modalités, quels freins ?	P.16
Avoir un animal au sein de son foyer : quelles réalités pour les Français ?	P.23
Avoir un animal au sein de son foyer : quels impacts sur la vie quotidienne ?	P.28

Méthodologie d'enquête



Enquête réalisée **en ligne** les **29** et **30 septembre 2021**.



Échantillon de **1 065** personnes représentatif des Français âgés de 18 ans et plus.



Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : **sexe**, **âge**, **catégorie socioprofessionnelle** et **région de l'interviewé(e)**.



Aide à la lecture des résultats détaillés :

- Les chiffres présentés sont exprimés en pourcentage.
- Les chiffres en italique sont ceux qui apparaissent significativement au-dessus de la moyenne.
- Dans le cadre de ce rapport, nous distinguons 3 tranches de revenus :
 - Revenus faibles : revenus mensuels nets du foyer inférieurs à 2 000 €
 - Revenus moyens : revenus mensuels nets du foyer compris entre 2 000 e et 4 000 €
 - Revenus élevés : revenus mensuels nets du foyer supérieurs à 4 000 €

Intervalle de confiance

L'intervalle de confiance (parfois appelé « marge d'erreur ») permet de déterminer la confiance qui peut être attribuée à une valeur, en prenant en compte la valeur observée et la taille de l'échantillon. Si le calcul de l'intervalle de confiance concerne les sondages réalisés avec la méthode aléatoire, il est communément admis qu'il est proche pour les sondages réalisés avec la méthode des quotas.

Taille de l'échantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100 interviews	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10
200 interviews	3,1	4,3	5,7	6,5	6,9	7,1
300 interviews	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400 interviews	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500 interviews	2,0	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600 interviews	1,8	2,4	3,3	3,8	4,0	4,1
800 interviews	1,5	2,1	2,8	3,2	3,4	3,5
1 000 interviews	1,4	1,8	2,5	2,9	3,0	3,1
2 000 interviews	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,3
3 000 interviews	0,8	1,1	1,5	1,7	1,8	1,8
4 000 interviews	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6 000 interviews	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4

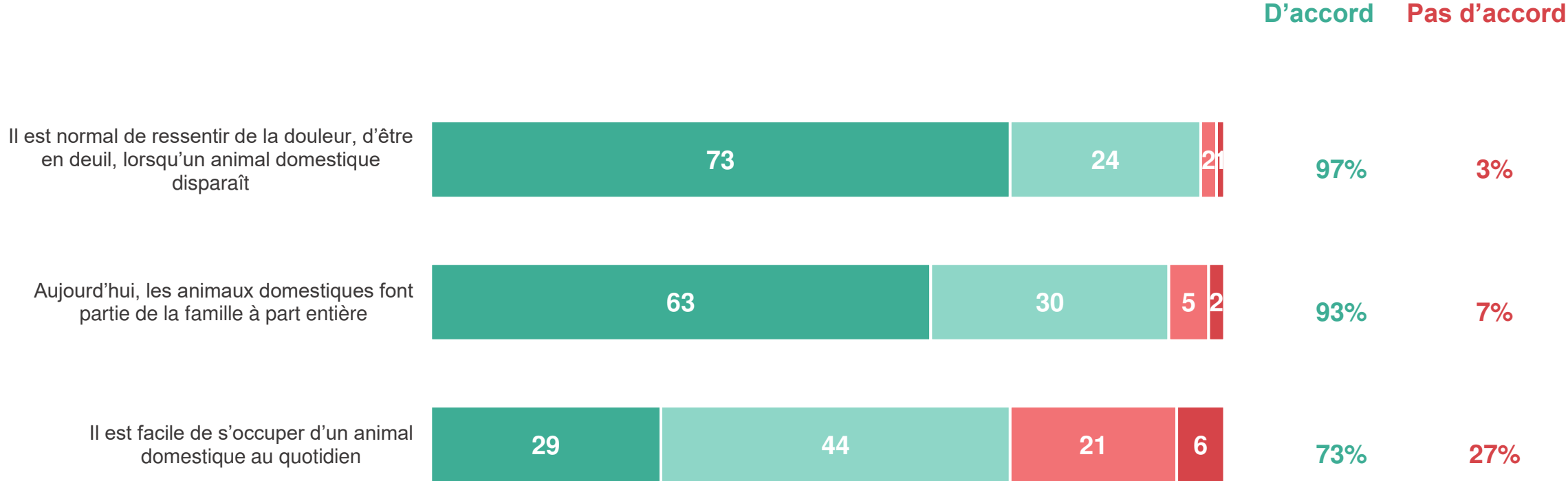
Représentations à l'égard de la place des animaux domestiques au sein des foyers

- Qu'ils aient eux-mêmes des animaux de compagnie ou non, les Français s'accordent de manière quasi-unanime (93%) à considérer ces derniers comme faisant **partie intégrante de la famille** de leur propriétaire, et 97% estiment qu'il est naturel de ressentir de la douleur à la disparition d'un animal domestique. Les évolutions de la société se reflètent largement dans la perception que les Français ont de la place des animaux au sein des foyers. De plus en plus partie à part entière de la famille (65% plus que par le passé) – pour certains jusqu'à prendre la place des enfants (44% plus que par le passé) – on s'inquiète aujourd'hui davantage de leur bien-être et de la vie qu'on pourra leur offrir, et ce, dès le moment de l'adoption.
- Si ce point lié à l'attention donnée aux animaux ne fait pas débat dans les esprits des Français, en revanche les avis divergent quant à l'ampleur des contraintes et difficultés quotidiennes que peut apporter un animal de compagnie. En effet, pour **83% des propriétaires d'animaux**, il est **facile de s'occuper d'un animal au quotidien**, tandis que seuls 57% sont de cet avis parmi ceux qui n'ont pas d'animal, signe d'une divergence d'appréciation forte entre ceux qui ont choisi de vivre avec un animal et les autres. Malgré leur affection, pas moins de 46% des propriétaires d'animaux reconnaissent tout de même qu'avoir un animal peut constituer un frein à la liberté au quotidien –et jusqu'à 73% chez les non propriétaires. Du point de vue financier, **70% des propriétaires estiment qu'avoir un animal coûte cher** – 89% chez les non propriétaires. D'ailleurs, la plupart des Français (73%), qu'ils aient des animaux ou non, estiment qu'on dépense plus aujourd'hui pour son animal que par le passé.
- Les animaux de compagnie, davantage un plaisir ou une contrainte ? Là encore, les avis divergent nettement selon que l'on en possède un ou non. **84% des propriétaires jugent qu'un animal est avant tout synonyme de plaisir** (on joue avec, etc.), tandis qu'ils ne sont que 56% chez les non propriétaires, plus susceptibles de trouver que les animaux domestiques sont avant tout synonymes d'obligations et de contraintes : il faut s'en occuper, le nourrir, le soigner, etc. Plus précisément, les Français distinguent en réalité deux types d'animaux domestiques : d'une part, **les chats et les chiens** sont plus souvent (environ 75%) perçus comme des **sources de moments joyeux** que comme des synonymes de contraintes. D'autre part, les autres animaux, tels les **oiseaux, rongeurs, poissons et reptiles**, apparaissent **plus systématiquement comme des contraintes**. Sans surprise, les propriétaires d'animaux considèrent leur propre animal quel qu'il soit (chat, chien ou autre) comme une source de plaisir bien plus souvent que les autres personnes.

La très grande majorité des Français considère les animaux de compagnie comme des membres de la famille à part entière, auxquels il est naturel d'être attaché(e) et dont il est plutôt facile de s'occuper au quotidien

Diriez-vous que vous êtes d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes concernant les animaux domestiques ?

- À tous, en % -



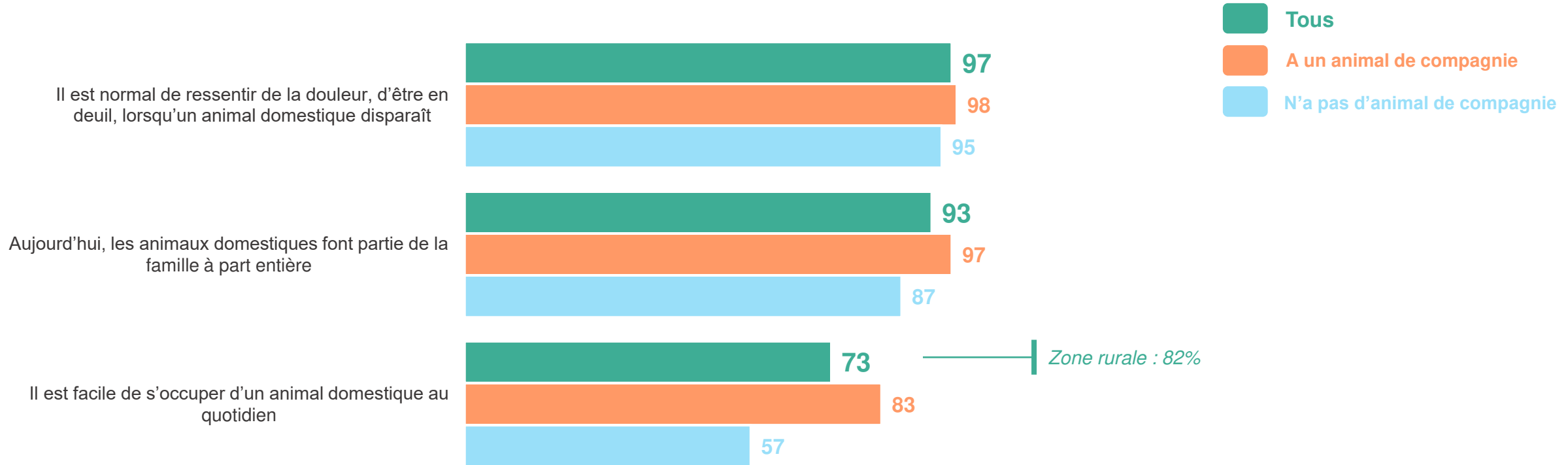
■ Tout à fait d'accord
 ■ Plutôt d'accord
 ■ Plutôt pas d'accord
 ■ Pas du tout d'accord



Qu'ils aient des animaux ou non, les Français considèrent l'attachement aux animaux de manière plutôt uniforme ; néanmoins ceux qui en ont apparaissent bien plus optimistes que les autres sur la facilité à s'en occuper au quotidien (83% vs. 57%)

Diriez-vous que vous êtes d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes concernant les animaux domestiques ?

- À tous, en % de réponses « D'accord » -



Malgré l'attachement qu'il peut susciter, avoir un animal représente également des contraintes aux yeux des Français : réaménagement de son logement, dépenses supplémentaires, etc. Pour 55% des Français, avoir un animal de compagnie constitue ainsi un frein à la liberté au quotidien

Diriez-vous que vous êtes d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes concernant les animaux domestiques ?

- À tous, en % -

D'accord **Pas d'accord**

Avoir un animal de compagnie implique de repenser l'espace et l'hygiène au sein de son logement



90%

10%

Avoir un animal domestique coûte cher



77%

23%



Avoir un animal domestique est un frein à la liberté au quotidien



55%

45%

■ **Tout à fait d'accord**

■ **Plutôt d'accord**

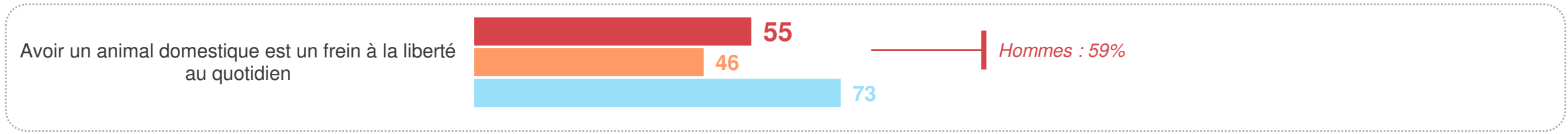
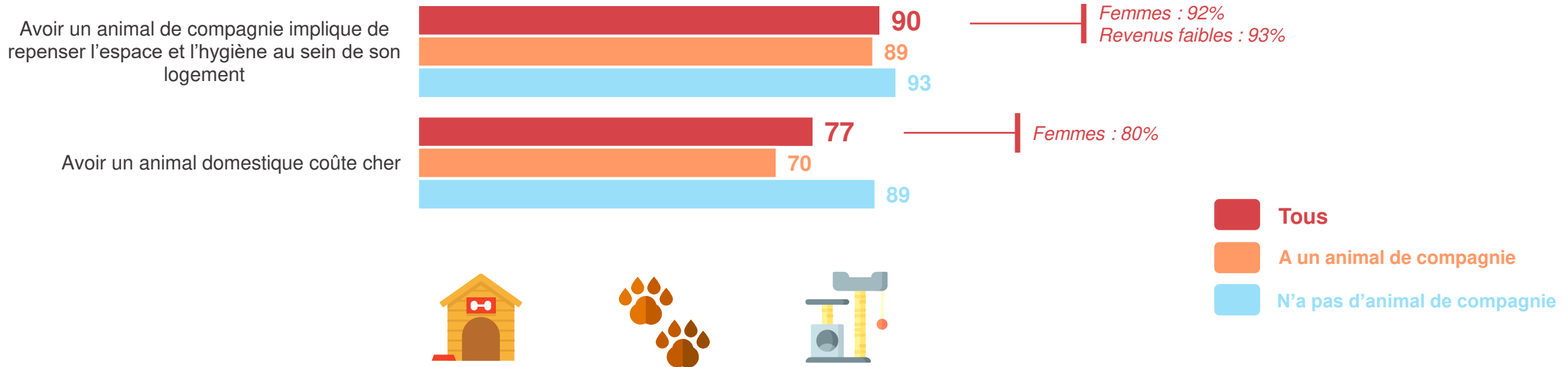
■ **Plutôt pas d'accord**

■ **Pas du tout d'accord**

Ceux qui n'ont pas d'animaux domestiques sont particulièrement sensibles aux contraintes que représente un animal, notamment aux dépenses qu'il occasionne et à la limitation de liberté qu'il implique

Diriez-vous que vous êtes d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes concernant les animaux domestiques ?

- À tous, en % de réponses « **D'accord** » -

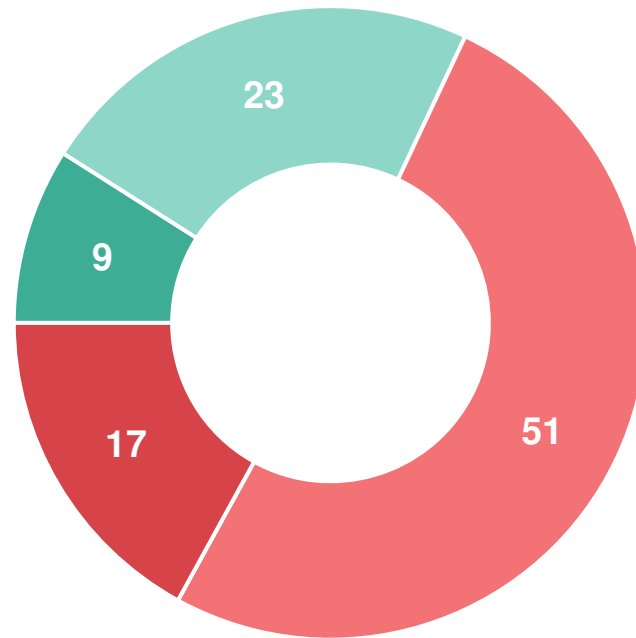


De manière générale, l'acceptation des animaux domestiques dans les lieux publics est perçue comme perfectible : seuls 32% des Français estiment qu'ils y sont aujourd'hui bien tolérés

Diriez-vous que vous êtes d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes concernant les animaux domestiques ?

- À tous, en % -

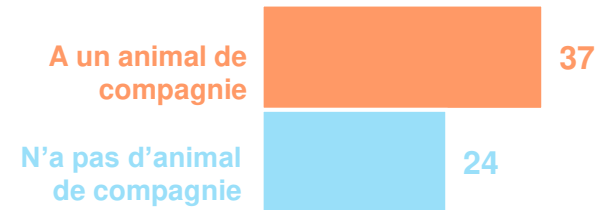
Les animaux domestiques sont bien tolérés dans les espaces collectifs : dans les transports, les restaurants, etc.



Pas d'accord : 68%

D'accord : 32%

Moins de 35 ans : 42%
Revenus élevés : 40%

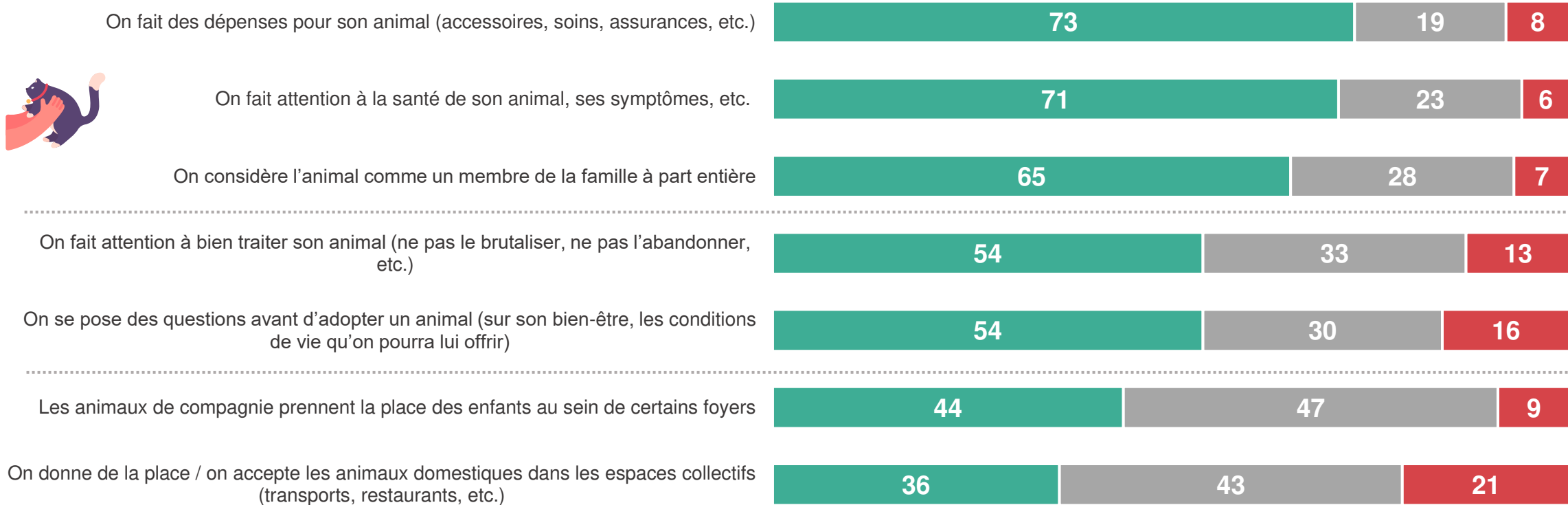


- Tout à fait d'accord
- Plutôt d'accord
- Plutôt pas d'accord
- Pas du tout d'accord

De manière générale, les Français considèrent que l'attention portée aux animaux domestiques s'est accrue. En particulier, on considère leur faire davantage de place au sein des foyers, faire plus attention à leur santé et à leur bien-être et... dépenser plus pour eux !

Aujourd'hui, estimez-vous que... ?

- À tous, en % -



■ Plus que par le passé

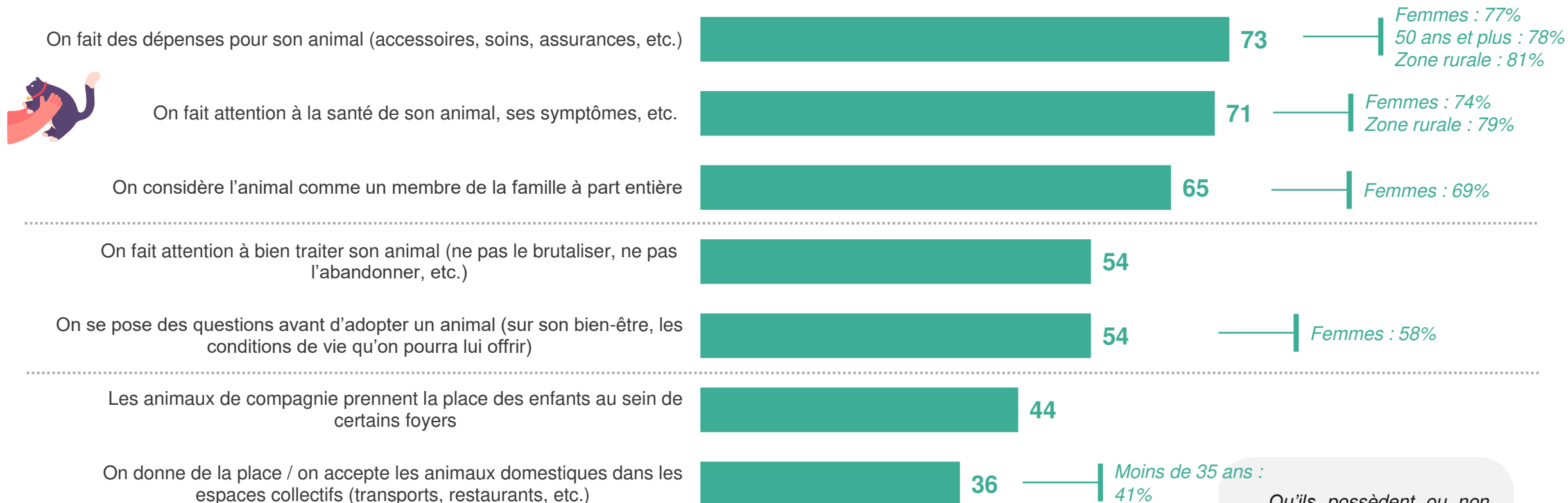
■ Ni plus ni moins que par le passé

■ Moins que par le passé

Dans l'ensemble, quelle que soit la configuration de leur foyer, et qu'ils aient ou non un animal domestique, les Français partagent les mêmes perceptions concernant l'évolution de leur place dans la société ; les femmes et les habitants de zones rurales s'y montrent un peu plus sensibles encore que la moyenne

Aujourd'hui, estimez-vous que... ?

- À tous, en % de réponses « Plus que par le passé » -



Qu'ils possèdent ou non un animal domestique au sein de leur foyer, les perceptions des Français varient peu sur ces différents aspects

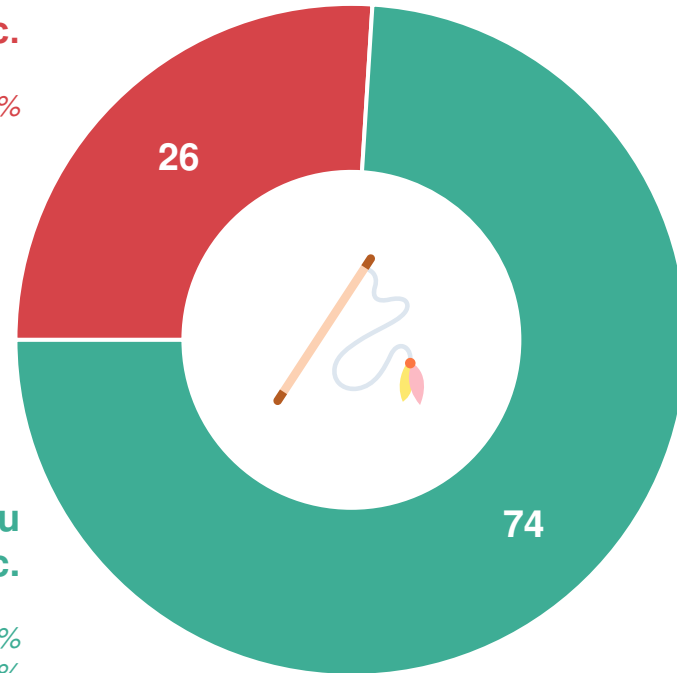
Près des ¾ des Français voient les animaux de compagnie comme un synonyme de plaisir plutôt que de contraintes. Néanmoins, les avis sont nettement plus partagés chez ceux qui n'ont pas d'animal domestique chez eux

Pour vous, dans l'ensemble, vous diriez essentiellement qu'avoir des animaux domestiques chez soi est plutôt synonyme... ?

- À tous, en % -

D'obligations et de contraintes : il faut s'en occuper, le nourrir, le soigner, etc.

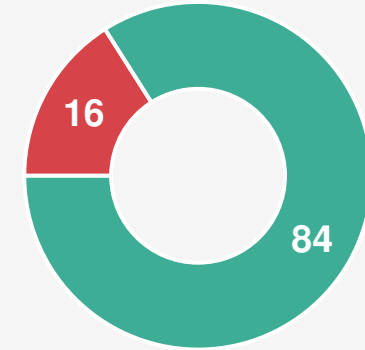
Agglomération parisienne : 34%



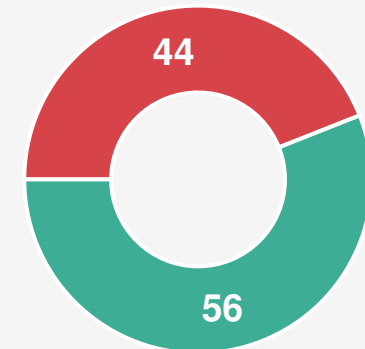
De plaisir : on joue avec, on passe du bon temps en sa compagnie, etc.

*Vit en maison : 76%
En couple avec enfants : 78%*

A un animal de compagnie



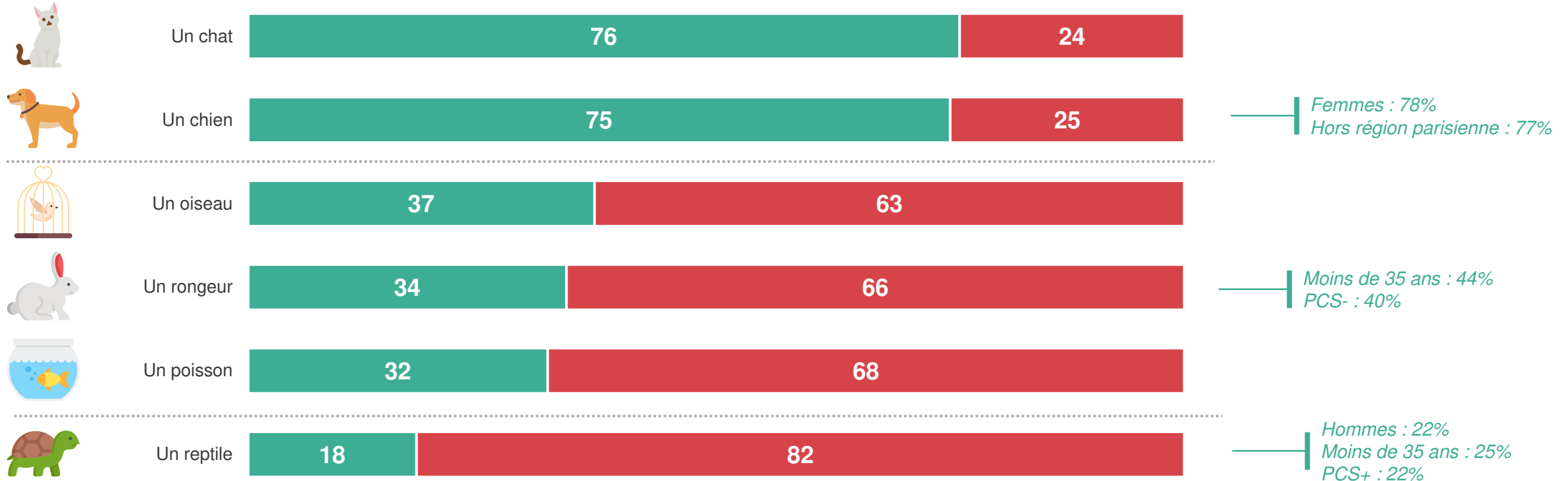
N'a pas d'animal de compagnie



Nettement, les Français distinguent en réalité deux types d'animaux domestiques : d'une part, les chats et les chiens, les plus répandus et les plus souvent perçus comme sources de moments joyeux, d'autre part, les autres animaux, qui apparaissent plus systématiquement comme des contraintes

Et plus précisément pour vous, chacun de ces animaux de compagnie est synonyme avant tout... ?

- À tous, en % -



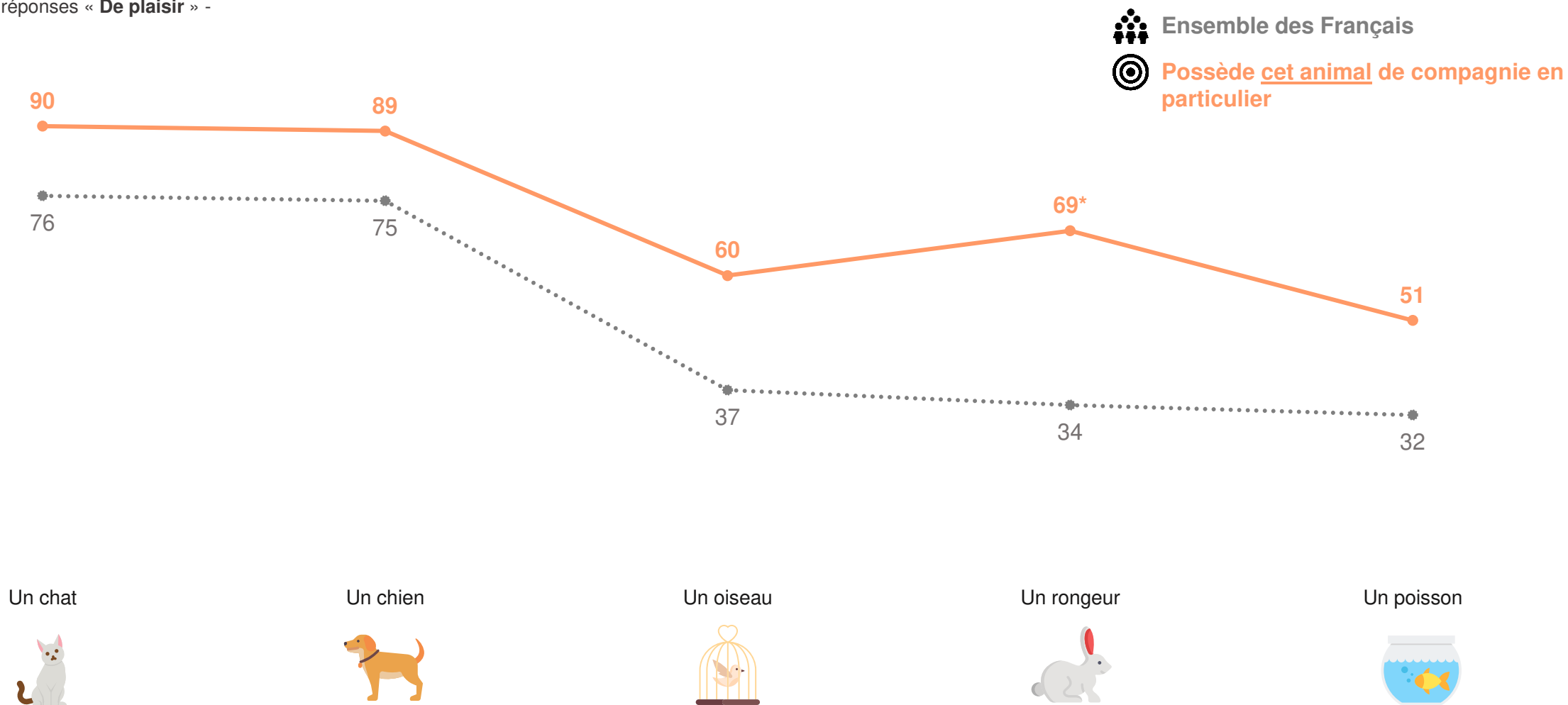
■ De plaisir : on joue avec, on passe du bon temps en sa compagnie, etc.

■ D'obligations et de contraintes : il faut s'en occuper, le nourrir, le soigner, etc.

Les possesseurs de différents animaux domestiques soulignent nettement le plaisir que peut représenter la vie en leur compagnie

Et plus précisément pour vous, chacun de ces animaux de compagnie est synonyme avant tout... ?

- À tous, en % de réponses « De plaisir » -



Un chat



Un chien



Un oiseau



Un rongeur

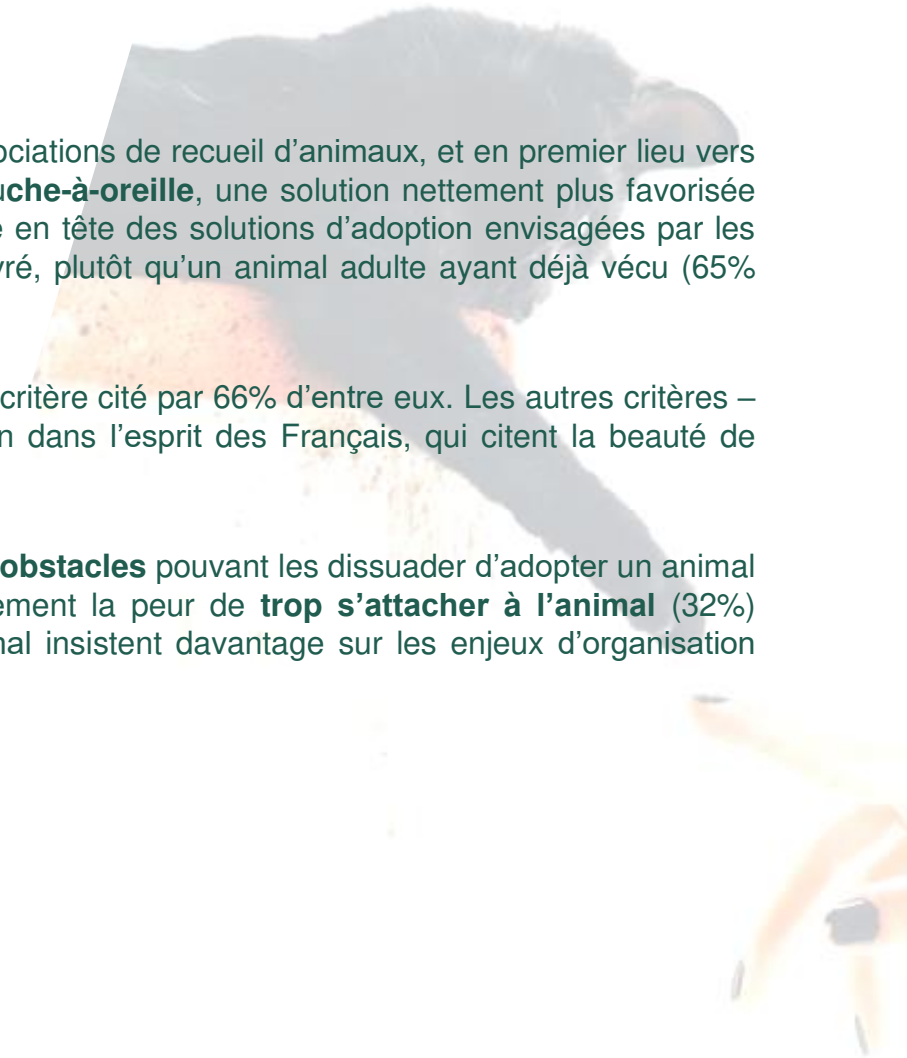


Un poisson



Envisager un animal, quelles attentes, quelles modalités, quels freins ?

- S'ils devaient adopter un animal, les Français indiquent le plus souvent qu'ils se tourneraient vers des associations de recueil d'animaux, et en premier lieu vers la **SPA** (Société Protectrice des Animaux), envisagée par 52% d'entre eux. 37% compteraient sur le **bouche-à-oreille**, une solution nettement plus favorisée que le recours aux éleveurs, animaleries ou annonces de particuliers sur Internet. Même si la SPA figure en tête des solutions d'adoption envisagées par les Français, paradoxalement, ceux-ci préféreraient le plus souvent **adopter un animal bébé**, tout juste sevré, plutôt qu'un animal adulte ayant déjà vécu (65% contre 35%).
- Les Français attendent d'un animal de compagnie en priorité **de l'affection et un caractère sociable**, un critère cité par 66% d'entre eux. Les autres critères – compatibilité avec les enfants, calme, intelligence, drôlerie, etc. – apparaissent nettement à l'arrière-plan dans l'esprit des Français, qui citent la beauté de l'animal en dernier : seuls 9% reconnaissent y voir un critère important chez un animal de compagnie.
- Qu'ils aient un animal domestique ou non, les perceptions des Français identifient globalement les mêmes **obstacles** pouvant les dissuader d'adopter un animal : **l'organisation des déplacements et des vacances** (39%), les **coûts financiers** (34%), mais également la peur de **trop s'attacher à l'animal** (32%) constituent les trois principales difficultés pointées du doigt par les Français. Ceux qui n'ont pas d'animal insistent davantage sur les enjeux d'organisation (difficultés pour partir en vacances, manque d'espace dans le logement).

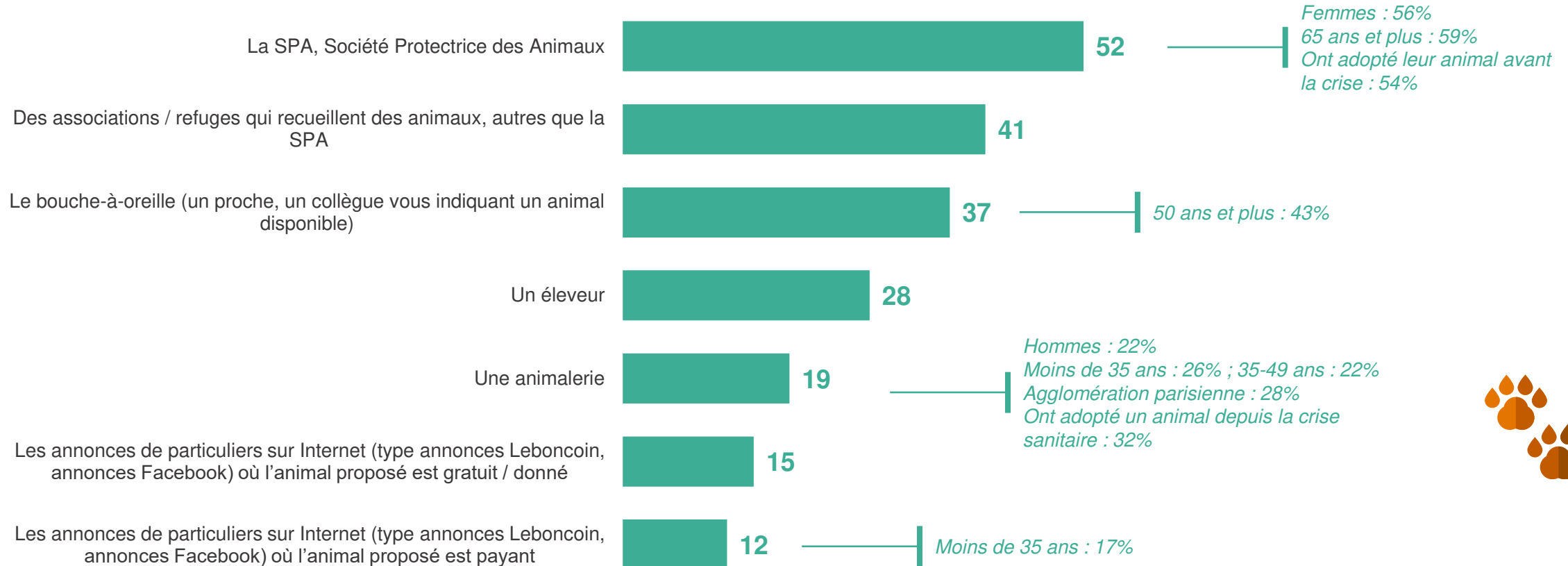


La SPA et les autres associations de recueil d'animaux constituent les premiers moyens d'adoption envisagés par les Français, qui privilégieraient aussi le bouche-à-oreille. Les annonces sur Internet ne sont évoquées qu'en dernier lieu, même auprès des jeunes

Si vous vouliez adopter un animal de compagnie, à quelles solutions auriez-vous recours en priorité ?

Trois réponses possibles

- À tous, en % -

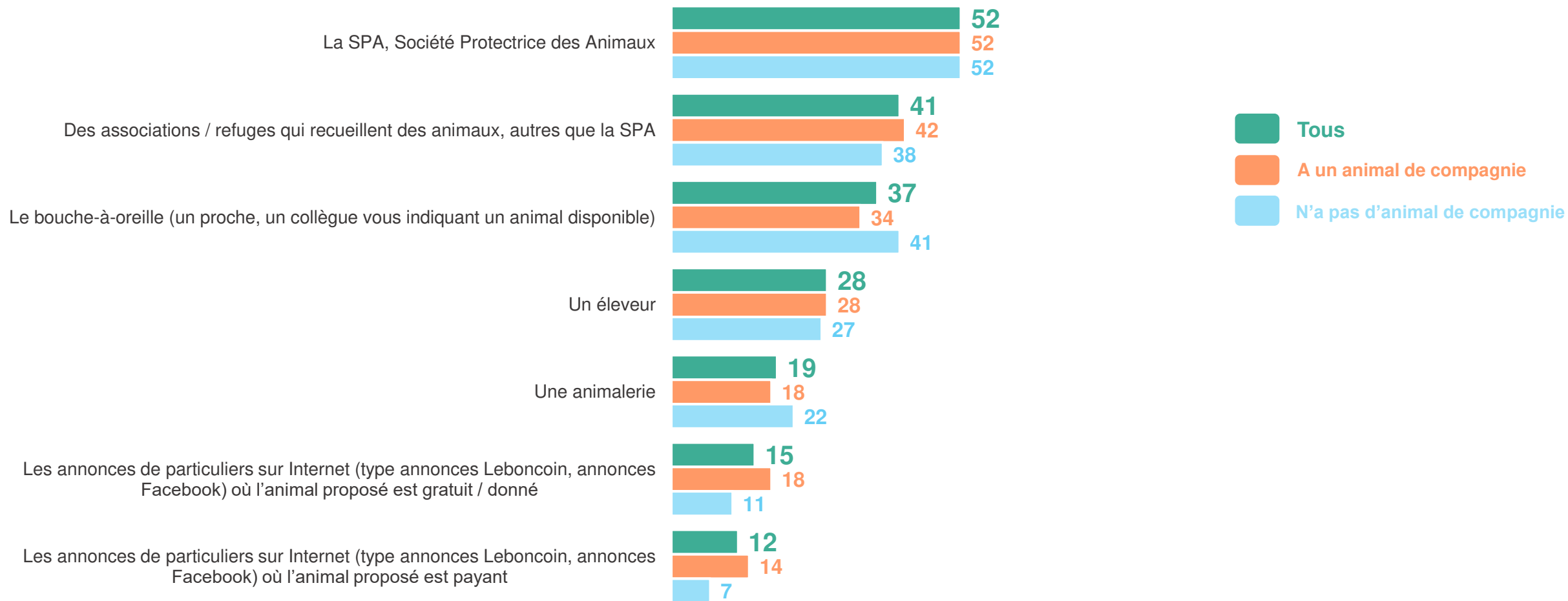


On note peu de différences entre les Français qui ont des animaux et les autres, les associations et les refuges étant toujours les premières solutions privilégiées

Si vous vouliez adopter un animal de compagnie, à quelles solutions auriez-vous recours en priorité ?

Trois réponses possibles

- À tous, en % -



Même si la SPA est citée en tête des facilités d'adoption, de façon très homogène parmi toutes les catégories de population, la plupart des Français (2/3) préféreraient adopter un animal bébé plutôt qu'un animal ayant atteint l'âge adulte, qui a eu une vie auparavant

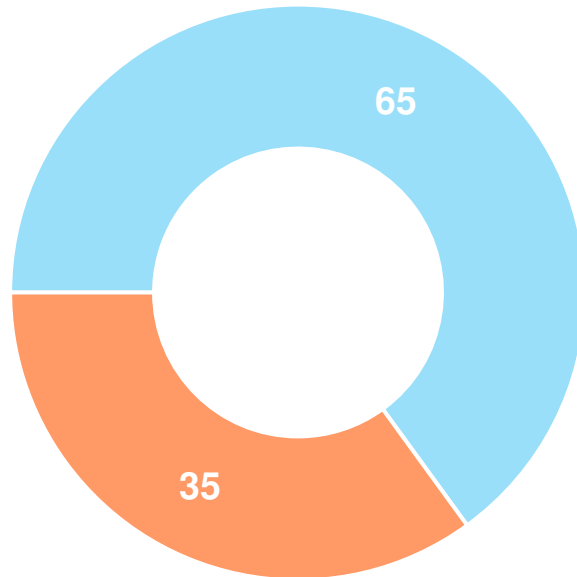
Si vous deviez adopter un animal de compagnie comme un chat ou un chien, vous préféreriez plutôt... ?

Nous entendons par « adopter » le fait d'accueillir un animal chez vous, qu'il soit gratuit (don, recueil, etc.) ou non (achat auprès d'un particulier, d'une animalerie, d'un éleveur, etc.)

- À tous, en % -

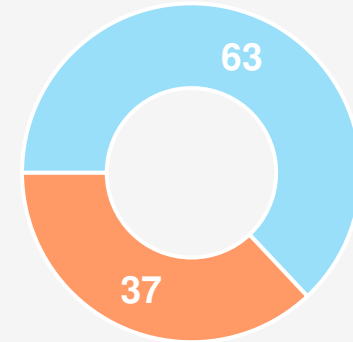
Adopter un bébé (juste après son sevrage)

Couples avec enfants : 70%

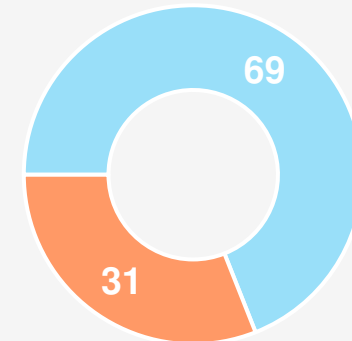


Adopter un animal qui a déjà vécu, qui est déjà adulte (par exemple, un animal qui a été placé en refuge par des personnes ne pouvant plus s'en occuper, etc.)

A déjà un animal de compagnie



N'a pas d'animal de compagnie

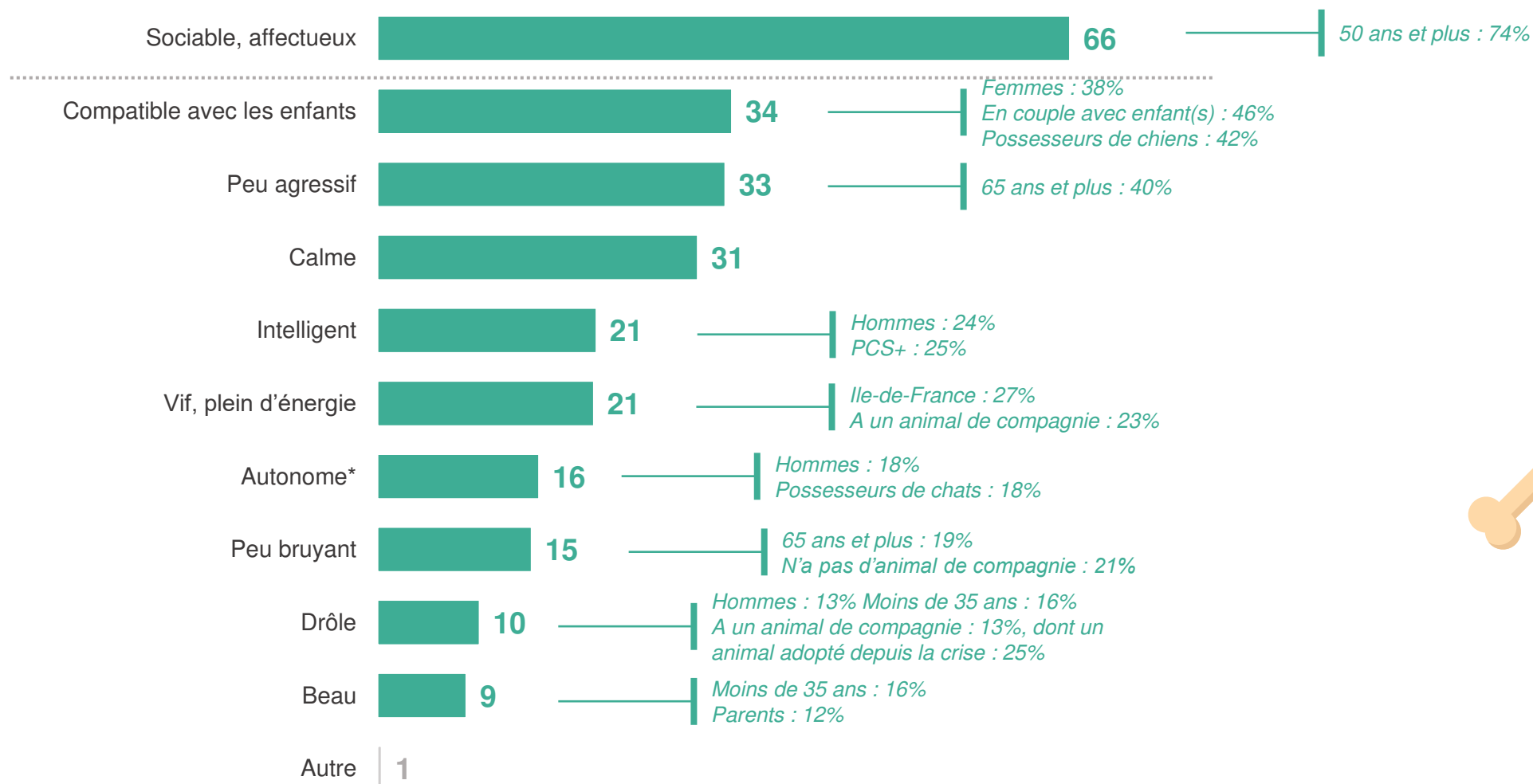


Pour la plupart des Français, le plus important pour un animal de compagnie est qu'il ait un caractère affectueux et sociable, qui le rendra peu agressif et compatible avec les enfants ; le fait qu'il soit beau semble, en déclaratif, compter très peu

Le plus important pour vous, c'est qu'un animal de compagnie soit... ?

Trois réponses possibles

- À tous, en % -



La première raison qui pourrait dissuader les Français d'avoir un animal de compagnie tient à l'organisation des déplacements et des vacances. Viennent ensuite les coûts financiers mais également la peur de trop s'attacher à l'animal

Quelles sont les raisons principales qui pourraient vous dissuader d'avoir un animal de compagnie ?

Trois réponses possibles

- À tous, en % -






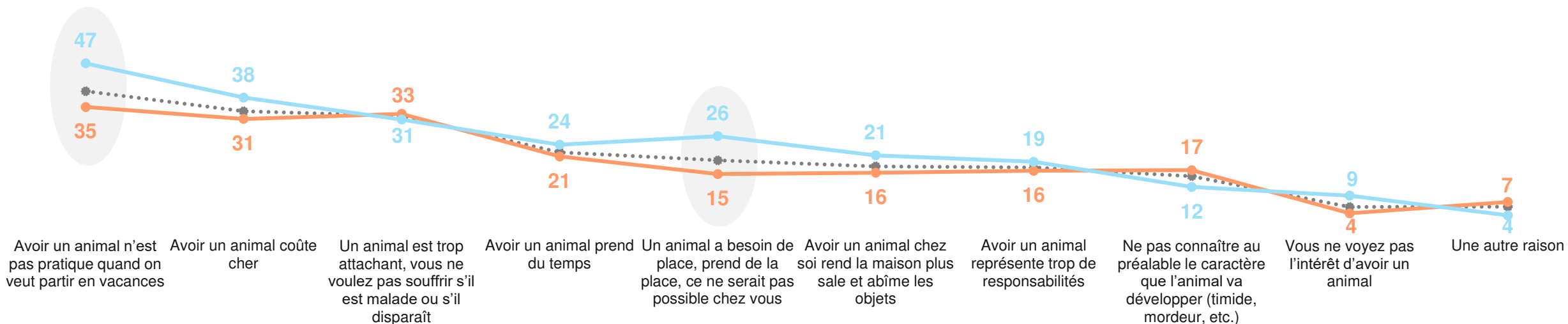
Qu'ils aient un animal domestique ou non, les perceptions des Français sont relativement proches concernant les difficultés à adopter un animal ; ceux qui n'en n'ont pas insistent davantage sur les coûts et l'organisation qu'ils représentent (difficultés pour partir en vacances, espace et organisation du logement)

Quelles sont les raisons principales qui pourraient vous dissuader d'avoir un animal de compagnie ?

Trois réponses possibles

- À tous, en % -

-  Ensemble des Français
-  A un animal de compagnie
-  N'a pas d'animal de compagnie



Différence significative

Avoir un animal au sein de son foyer : quelles réalités pour les Français ?

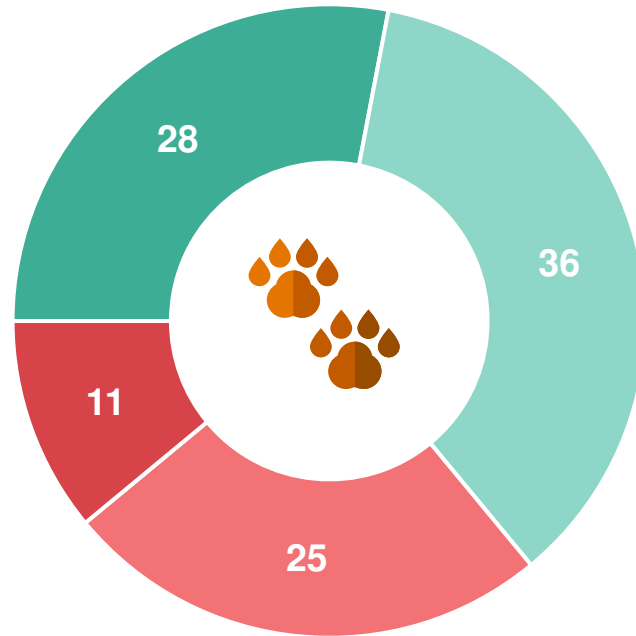


- Aujourd'hui, **une majorité de Français déclarent avoir un animal de compagnie chez eux** (64%). Les chats et les chiens sont de loin les animaux les plus répandus dans les foyers : au total, respectivement, 39% et 33% des Français en ont un. Dans la plupart des cas, les propriétaires d'animaux ont décidé d'adopter pour des raisons personnelles : amour des animaux, habitude de vivre avec depuis l'enfance, etc. Mais beaucoup d'entre eux déclarent également l'avoir fait pour leurs enfants (32% des parents).
- On note que la crise sanitaire est un facteur seulement mineur dans la décision d'adopter un animal. 8% seulement des possesseurs d'animaux indiquent avoir adopté depuis le déclenchement de la crise sanitaire, dont 24% font valoir le rôle déterminant de la crise dans leur choix.
- Les Français qui n'ont pas d'animaux domestiques **s'imaginent assez peu vivre en compagnie d'un animal**. Seuls 20% d'entre eux pourraient se projeter véritablement dans l'adoption d'un chien et 16% dans celle d'un chat, les autres animaux n'étant que peu considérés.

Plus de 6 Français sur 10 déclarent avoir aujourd'hui un animal de compagnie dans leur foyer, et davantage au sein des familles ; la crise sanitaire apparaît comme un déclencheur d'adoption relativement mineur, un peu plus fréquent chez les plus jeunes

Aujourd'hui, au sein de votre foyer, avez-vous un animal de compagnie ?

- À tous, en % -



Oui : 64%

Moins de 35 ans : 74%

35-49 : 73%

Revenus élevés : 73%

En couple avec enfant(s) : 82%

Non : 36%

65 ans et plus : 57%

Agglomération parisienne : 49%

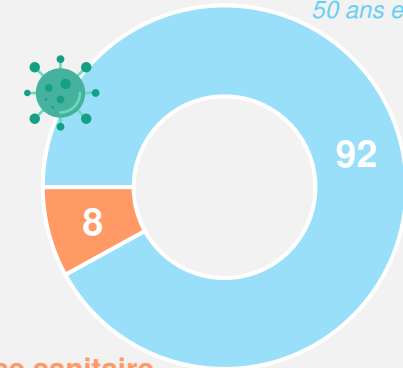
Vivent en appartement : 47%

- Oui, plusieurs
- Oui, un seul
- Non, mais j'en ai déjà eu
- Non, et je n'en ai jamais eu

- À ceux qui ont au moins un animal de compagnie, en % -
Avez-vous décidé d'adopter un animal au sein de votre foyer... ?

Avant la crise sanitaire

50 ans et plus : 96%



Depuis la crise sanitaire

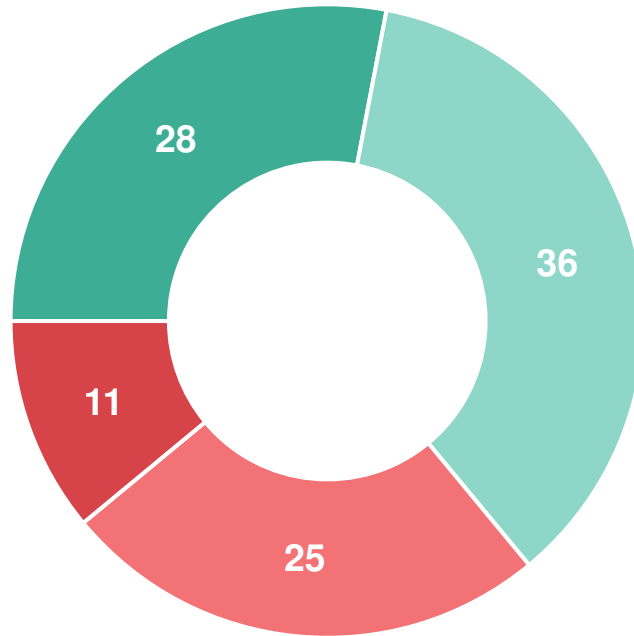
Moins de 35 ans : 13%

Vivent en appartement : 11%

Au total, 39% des Français déclarent avoir un chat chez eux, et 33% un chien. Les autres animaux sont largement moins fréquents au sein des foyers

Aujourd'hui, au sein de votre foyer, avez-vous un animal de compagnie ?
 Votre animal de compagnie est-il... ? *Plusieurs réponses possibles*

- À tous, en % -



Non : 36%

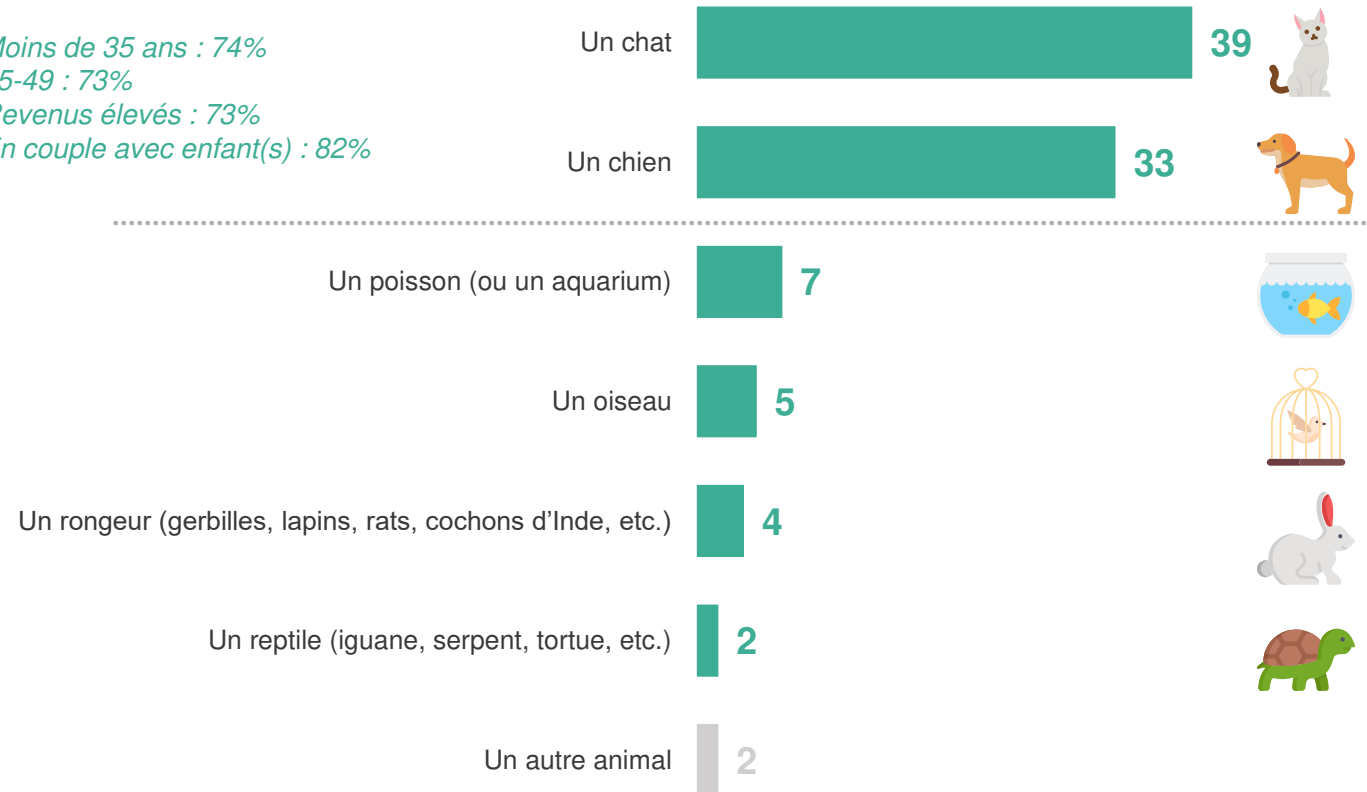
65 ans et plus : 57%
Agglomération parisienne : 49%
Vivent en appartement : 47%

- **Oui, plusieurs**
- **Oui, un seul**
- **Non, mais j'en ai déjà eu**
- **Non, et je n'en ai jamais eu**

Oui : 64%

Moins de 35 ans : 74%
35-49 : 73%
Revenus élevés : 73%
En couple avec enfant(s) : 82%

Au total, les Français ont chez eux :

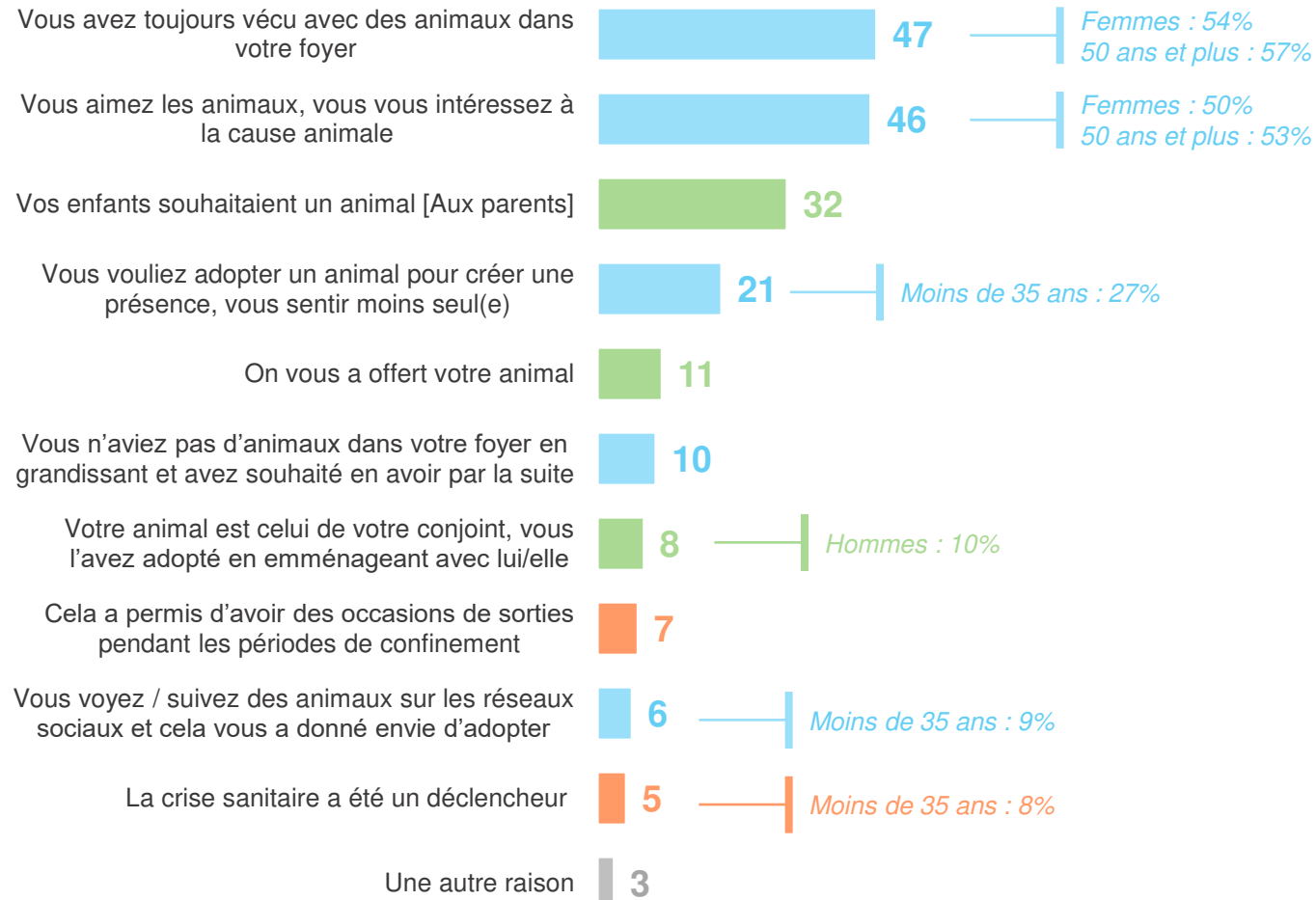


Les Français qui vivent aujourd'hui avec un animal indiquent pour la plupart qu'ils aiment les animaux et ont toujours vécu en leur présence ; on note néanmoins une grande importance des enfants dans le choix d'adopter un animal

Parmi les suivantes, quelles sont toutes les raisons qui vous ont conduit(e) à adopter un animal ?

Plusieurs réponses possibles

- À ceux qui ont au moins un animal de compagnie, en % -



Raisons personnelles



Influences extérieures



Raisons liées à la crise sanitaire

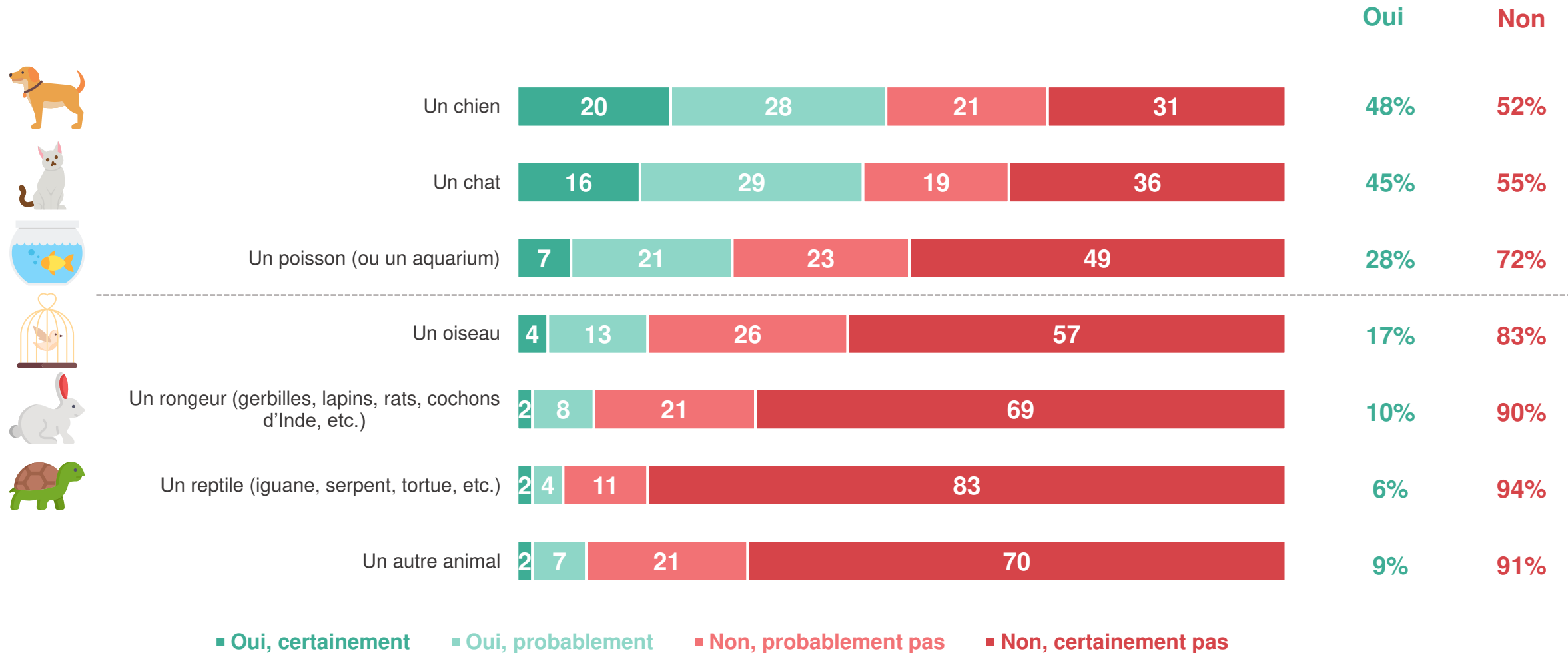


Chez les Français qui indiquent avoir adopté un animal depuis la crise sanitaire (8% des possesseurs), on met plus souvent en avant l'envie de se sentir moins seul(e) (27%), l'influence des réseaux sociaux (18%) et surtout le rôle décisif de la période de crise (24%) dans les raisons d'adoption

Les Français qui aujourd'hui n'ont pas d'animaux de compagnie revendiquent plutôt ce choix et sont près de la moitié à ne pas pouvoir s'imaginer vivre avec un animal ; s'ils l'envisageaient, ils pourraient considérer un chien, un chat, ou un poisson, mais peu les autres animaux

Personnellement, pourriez-vous envisager d'avoir pour animal de compagnie... ?

- À ceux qui n'ont pas d'animal de compagnie, en % -



Avoir un animal au sein de son foyer : quels impacts sur la vie quotidienne ?



- Malgré les contraintes qu'il peut représenter, pour la majorité des propriétaires (68%), c'est bien **l'animal qui s'adapte à leur rythme de vie** et non l'inverse. Parmi les 32% qui déclarent que ce sont eux qui doivent s'adapter au rythme de leur animal, les habitants de l'agglomération parisienne sont surreprésentés (48%), du fait, peut-être, de contraintes complémentaires liées à la vie en ville.
- Attachés à leurs animaux, de nombreux propriétaires déclarent **s'inquiéter au sujet de leur santé** (85%) et la quasi-totalité s'imaginent déjà malheureux quand ils envisagent la disparition de leur animal. Autre signe de l'attachement qui les lie à leurs animaux, les propriétaires déclarent **leur parler régulièrement comme si ceux-ci pouvaient les comprendre** (91%) voire comme s'ils s'agissaient de leurs enfants (81%). 37% des propriétaires d'animaux déclarent même qu'il leur arrive de refuser une sortie pour pouvoir rester chez eux et passer du temps avec leur animal.
- Comme on l'a vu, l'attachement aux animaux ne signifie pas l'absence de contraintes : ainsi, **45% des propriétaires d'animaux** déclarent qu'il leur arrive de temps en temps, voire souvent, de **rogner sur leur propre budget** pour pouvoir subvenir aux besoins de leur animal, et près d'un tiers être contraints dans leurs activités par la présence de leur animal.
- Cependant, ces contraintes matérielles ne semblent pas au cœur des préoccupations des propriétaires d'animaux. Et pour cause, chez ceux-ci, les **principales difficultés rencontrées sont bien plus affectives** (souci pour sa santé, manque affectif quand il n'est pas là) **que pratiques ou matérielles** (besoin d'être présent pour s'en occuper, budget important, source de désordre dans la maison, etc.), contrairement à ce que se représentent les personnes n'ayant pas choisi de vivre avec des animaux.

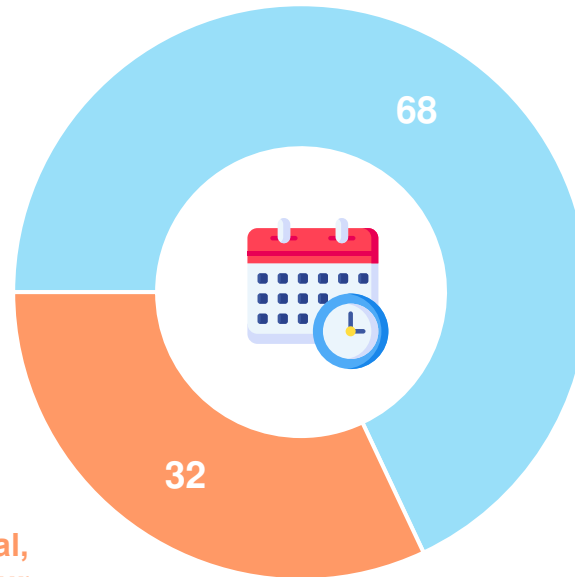
Plus des 2/3 des propriétaires d'animaux de compagnie estiment que c'est l'animal qui s'adapte à leur mode de vie plutôt que l'inverse. Un sentiment cependant un peu moins répandu dans l'agglomération parisienne

Personnellement, laquelle des affirmations suivantes se rapproche le plus de l'organisation de votre foyer concernant votre / vos animaux de compagnie ?

- À ceux qui ont au moins un animal de compagnie, en % -

C'est l'animal qui s'adapte à votre rythme de vie, vous n'avez pas d'horaires / de plannings stricts pour vous en occuper (promenades, entretien, etc.)

Zone rurale : 79%



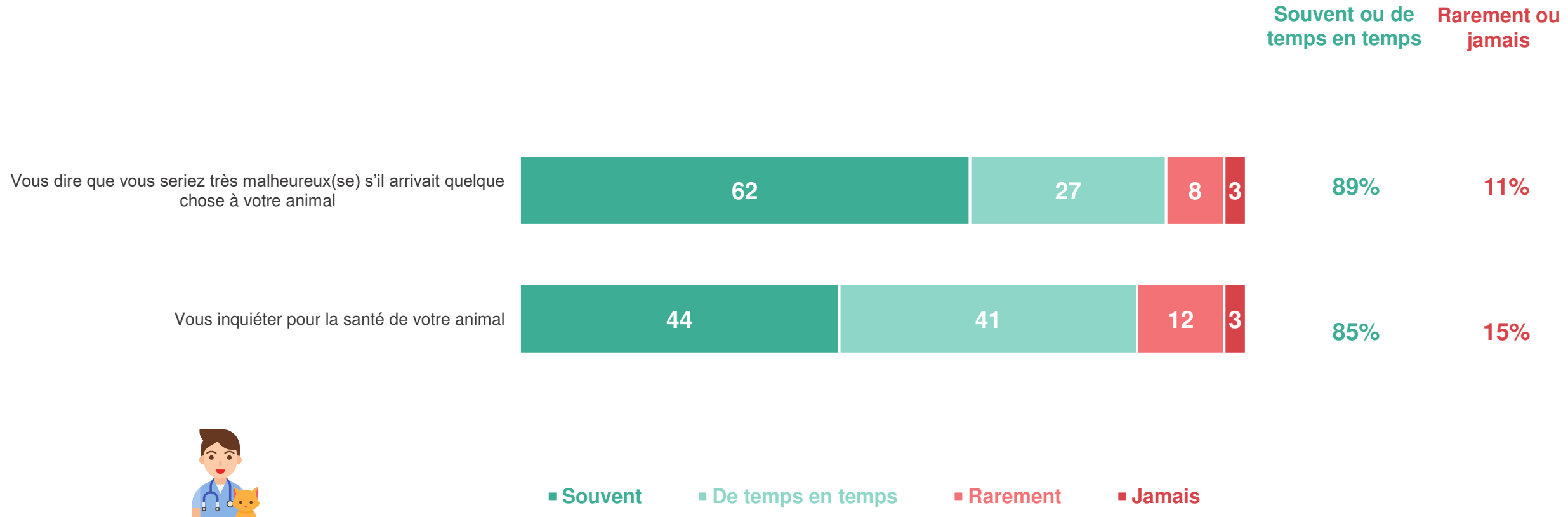
C'est vous qui vous adaptez au rythme de vie de l'animal, vous avez des horaires / des plannings prédéfinis pour les différentes activités (promenades, entretien, etc.)

Agglomération parisienne : 48%

Chez les propriétaires d'animaux, s'inquiéter pour la santé de son animal – et s'imaginer malheureux s'il devait lui arriver quelque chose – apparaît comme un comportement fréquent, signe du fort attachement qui les lie aux foyers

Le fait d'avoir un animal de compagnie vous a-t-il confronté à chacune des situations suivantes ?

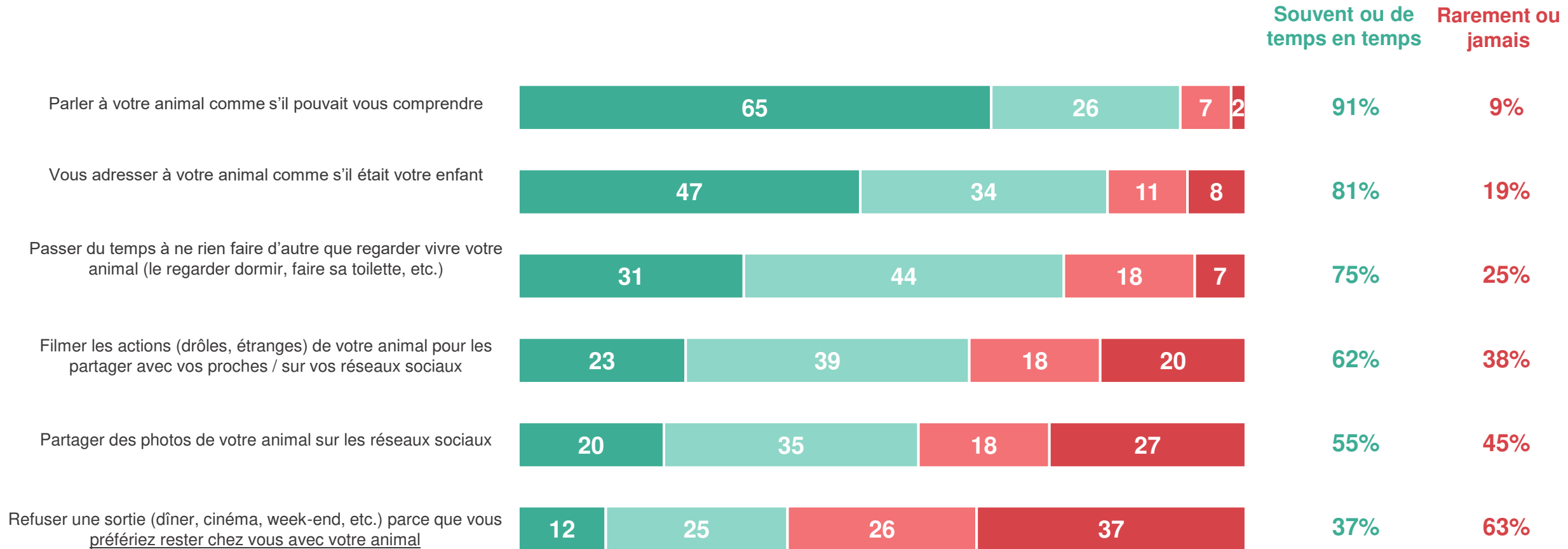
- À ceux qui ont au moins un animal de compagnie, en % -



L'attachement aux animaux domestiques se mesure aux nombreux gestes que leurs possesseurs ont à leur égard : s'adresser à eux comme s'ils pouvaient les comprendre ou comme s'ils étaient leurs enfants, passer du temps à les filmer, poster des photographies d'eux sur les réseaux sociaux, etc.

Le fait d'avoir un animal de compagnie vous a-t-il confronté à chacune des situations suivantes ?

- À ceux qui ont au moins un animal de compagnie, en % -

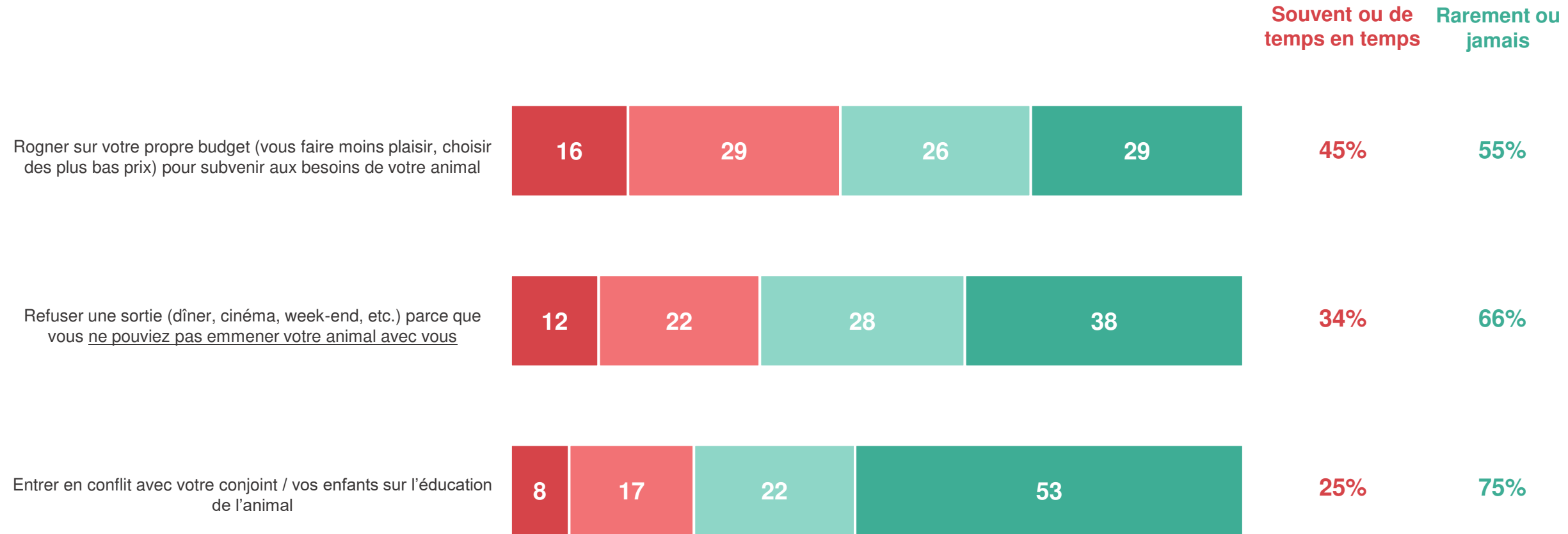


■ Souvent ■ De temps en temps ■ Rarement ■ Jamais

L'attachement aux animaux ne signifie néanmoins pas l'absence de contraintes : près de la moitié des possesseurs indiquent régulièrement se limiter sur leur propre budget pour subvenir aux besoins de leurs animaux, et près d'un tiers être contraints dans leurs activités par la présence de leur animal

Le fait d'avoir un animal de compagnie vous a-t-il confronté à chacune des situations suivantes ?

- À ceux qui ont au moins un animal de compagnie, en % -



■ Souvent ■ De temps en temps ■ Rarement ■ Jamais

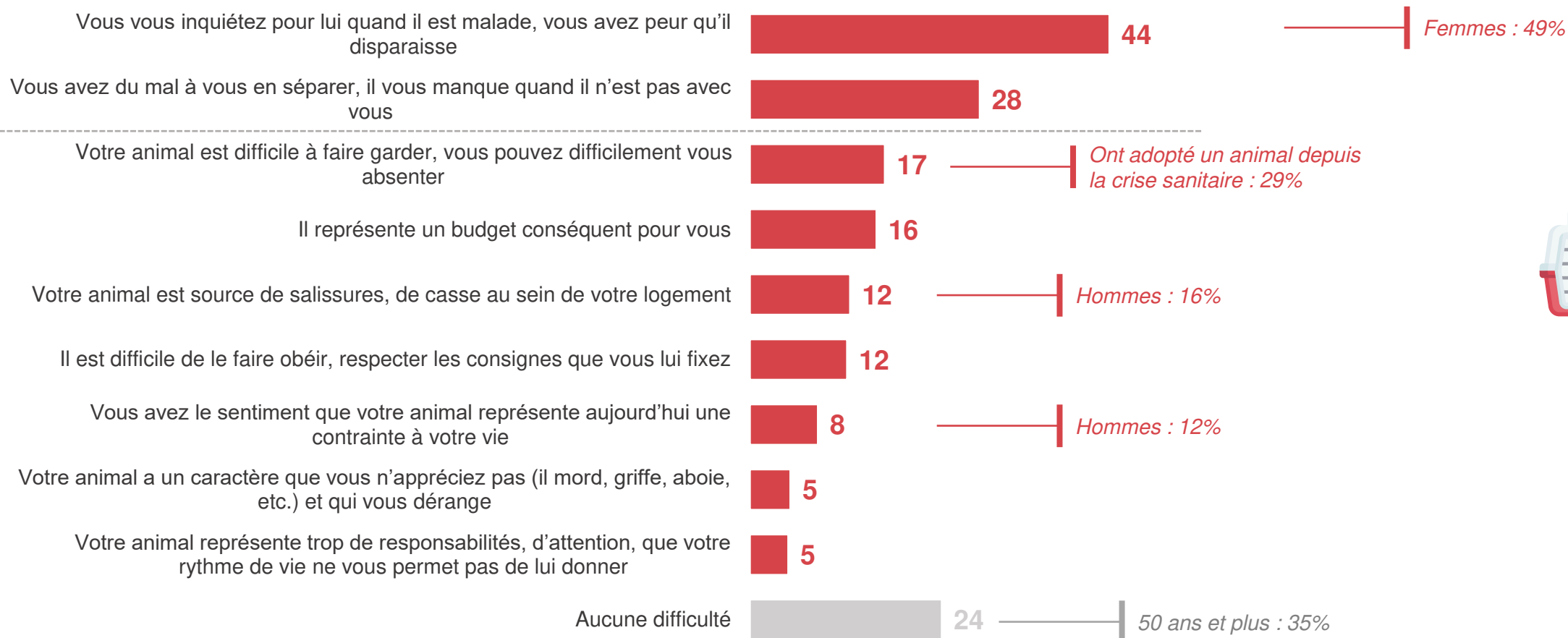


Au final, chez les possesseurs d'animaux, les principales difficultés rencontrées sont bien plus affectives (souci pour sa santé, manque affectif quand il n'est pas là) que pratiques ou matérielles (besoin d'être présent pour s'en occuper, budget important, source de désordre dans la maison, etc.)

Au final, pour vous qui avez un animal, quelles sont les principales difficultés que vous éprouvez par rapport à lui au quotidien ?

Trois réponses possibles

- À ceux qui ont au moins un animal de compagnie, en % -



Si on compare les raisons qui peuvent dissuader les non-possesseurs d'adopter un animal et les difficultés principales ressenties par les propriétaires, on constate que les premiers tendent à surestimer les contraintes matérielles (et notamment la garde de l'animal), quand les seconds les oublient plutôt, mettant l'accent sur les enjeux affectifs

En miroir, représentations et expériences des contraintes liées à la possession d'un animal de compagnie

- À ceux qui n'ont pas d'animal de compagnie, en % -

Quelles sont les raisons principales qui pourraient vous dissuader d'avoir un animal de compagnie ?

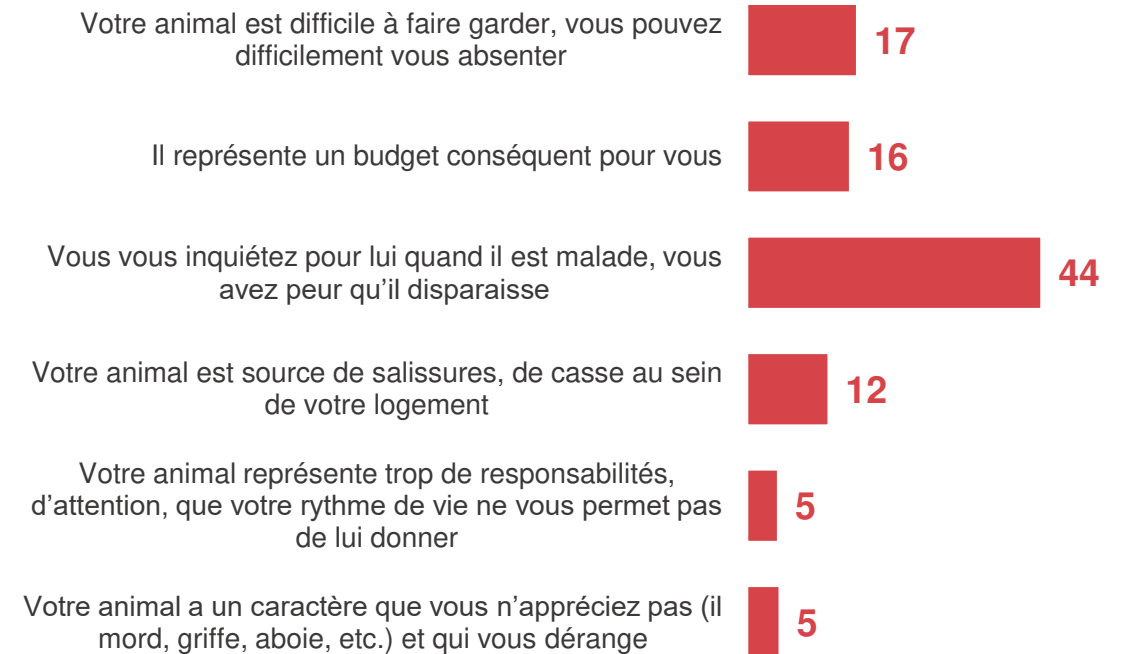
Trois réponses possibles



- À ceux qui ont au moins un animal de compagnie, en % -

Au final, pour vous qui avez un animal, quelles sont les principales difficultés que vous éprouvez par rapport à lui au quotidien ?

Trois réponses possibles



Contacts

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée des éléments techniques suivants : le **nom de l'institut**, le **nom du commanditaire** de l'étude, la **méthode d'enquête**, les **dates de réalisation** et la **taille de l'échantillon**.

Suivez l'actualité de Harris Interactive sur :



www.harris-interactive.com



[Facebook](#)



[Twitter](#)



[LinkedIn](#)

Contacts Harris Interactive en France :

- Jean-Daniel Lévy – Directeur du département Politique & Opinion – 01 44 87 60 30 – jdlevy@harrisinteractive.fr